

Émilie Martins

Paroisses Sainte-Émilie-du-Villefrancois

Ce temps d'épidémie et de confinement est aussi un temps d'ébullition pour l'imagination. Pour continuer à faire Église, la paroisse Ste Emilie du Villefrancois a eu beaucoup d'idées, en voici trois. A Pâques, création d'une chaîne de prière sur 24 heures pour les soignants, les malades et la population. Les volontaires se sont inscrits sur un planning à raison d'une heure par personne.

La chapelle Ste Barbe ou les prêtres célèbrent la messe quotidienne : bancs et murs sont couverts de plus de 130 photos de paroissiens pour nous rendre plus présents.

Site paroissial : mine d'infos pratiques par exemple sur les différentes possibilités de suivre la messe du dimanche, textes de réflexion sur ce temps de crise, vidéos, etc...

Et bientôt les rencontres EAP en visio conférence.

Ce qui est essentiel et à poursuivre : Ce temps de silence et « d'inaction » est aussi un temps propice pour renforcer notre relation personnelle à Dieu. « Le temps rond offert au silence » comme l'écrit Dominique Collin dans son article *Deus ex machina* ; ce temps où le Christ peut nous rejoindre.

Personnellement, prise dans le faire, j'avais tendance à le négliger et pourtant... quelle présence !

Nos neurones ont absolument besoin de la présence physique des autres et d'une mise en résonance empathique avec eux. Réaliser qu'en cette période de privation du lien social, celui-ci nous est VITAL. Les marques d'attention diverses (ex : un coup de fil) et la communion spirituelle encouragées et favorisées par nos pasteurs sont d'un grand secours en attendant de se retrouver physiquement. Relation personnelle à Dieu, besoin de vivre notre foi en communauté : les deux sont complémentaires. Cette crise, je le crois, renforcera les liens et ainsi d'un mal sortira un bien.